



CHRISTINE CASTELAIN-MEUNIER  
FRANCIS MEUNIER

# DEVENIR ÉCOFÉMINISTE



15 ACTIONS AU SECOURS DE LA PLANÈTE



**B**



# DEVENIR ÉCOFÉMINISTE



CHRISTINE CASTELAIN-MEUNIER  
FRANCIS MEUNIER

# DEVENIR ÉCOFÉMINISTE

15 ACTIONS AU SECOURS DE LA PLANÈTE

**B**

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : [www.deboecksuperieur.com](http://www.deboecksuperieur.com)

© De Boeck Supérieur s.a., 2022  
Rue du Bosquet 7, B-1348 Louvain-la-Neuve

Pour la traduction en langue française.

Tous droits réservés pour tous pays

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale, Paris : février 2022

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2022/134648/029 ISBN 978-2-8073-3778-7

# Sommaire

<b>Introduction .....</b>	<b>9</b>
---------------------------	----------

## **Partie 1 : Cinq actions éthiques**

<b>Refonder les rapports à la femme et au vivant .....</b>	<b>16</b>
Deux enjeux conjoints pour l'avenir de la planète.....	16
Domination masculine et dégradation planétaire.....	38
Lutter contre la domination masculine pour la planète.....	41
<b>Dégenerer la culture pour sauver la planète.....</b>	<b>44</b>
L'exploit de Sapiens « non genré » .....	46
Débarrasser la virilité du symbole guerrier .....	53
<b>Promouvoir l'écoéducation égalitaire .....</b>	<b>57</b>
Nouvelles générations, nouvelles sensibilités .....	57
Bifurcation et convergence des luttes .....	58
Éducation et cyberharcèlement .....	61
Transmettre des ressources, y compris terrestres ! .....	63

## DEVENIR ÉCOFÉMINISTE POUR SAUVER LE CLIMAT

<b>Organiser la prévention sanitaire et climatique .....</b>	<b>69</b>
Les femmes plus touchées par le changement climatique.....	69
Un frein à la prévention sanitaire et climatique .....	72
<b>Réduire son empreinte carbone.....</b>	<b>77</b>
La dégradation de la biosphère saute aux yeux ! .....	77
L’empreinte écologique, un précieux indicateur.....	80
Calculez votre bilan carbone personnel.....	82

### Partie 2 : Cinq actions au quotidien

<b>Bien s’alimenter dès le plus jeune âge .....</b>	<b>86</b>
Le repas et la charge mentale des femmes.....	86
Le poids de la virilité carnivore.....	88
Vers une transition alimentaire à la carte .....	93
<b>Se loger sans nuire à la planète .....</b>	<b>97</b>
L’habitat est genré.....	97
Des mesures un peu techniques et très politiques.....	99
Des gestes quotidiens à acquérir.....	100
Des habitats « légers » et un peu moins inégalitaires.....	103
Réhabiliter, se réapproprier, réinventer.....	105
<b>Se déplacer « écolo ».....</b>	<b>107</b>
L’espace public : un espace genré .....	107
Des transports plus adaptés et meilleurs pour l’environnement.....	113
Véhicules électriques : attention aux discriminations.....	113
<b>Prendre soin de soi en respectant l’environnement .....</b>	<b>117</b>
Déplacardiser et écologiser la honte féminine.....	117
Un désir de vivre libre.....	119



## SOMMAIRE

<b>Recycler et transformer .....</b>	<b>130</b>
Gérer ses déchets et éviter le gaspillage alimentaire .....	130
Triez les emballages hygiène-beauté-cosmétiques.....	132
Le recyclage.....	135
Le détournement au profit de la récupération artistique !.....	137

### **Partie 3 : Cinq actions citoyennes**

<b>Conjuguer l'agroécologie au féminin .....</b>	<b>140</b>
Du pain sur la planche pour les agricultrices.....	140
Vive l'agroécologie : abattons les obstacles !.....	143
Une PAC pas assez verte.....	145
Innover dans l'organisation et les orientations agricoles.....	147

<b>Mettre au point et adopter des technologies bonnes pour le climat .....</b>	<b>150</b>
La techno encore et toujours l'affaire des hommes ?.....	150
La techno, amie ou ennemie ?.....	152
Bonnes ou mauvaises idées ?.....	160
Des mesures adaptatives pour le climat.....	163

<b>Développer une démocratie délibérative écoféministe.....</b>	<b>165</b>
Un chemin toujours rempli d'embûches ?.....	165
Parité et écologie sur tous les fronts.....	168
Avancer avec les hommes « en changement ».....	172
Le nouveau neutre ? C'est l'écoféminisme !.....	176

<b>Aider les pays en développement à se décarboner .....</b>	<b>180</b>
Les femmes en première ligne pour l'alimentation.....	180
Le planning familial et l'environnement .....	181
Adapter nos valeurs à l'évolution démographique .....	182

## DEVENIR ÉCOFÉMINISTE POUR SAUVER LE CLIMAT

Aider à l'agroécologie et aux énergies renouvelables.....	183
Préserver la biodiversité : une priorité mondiale .....	187
<b>Penser aux générations futures .....</b>	<b>189</b>
S'affranchir du présent anxiogène.....	189
Une COP26 très décevante.....	190
Transcender l'exploit de Sapiens au néolithique.....	192
La jeunesse au cœur des mutations anthropologiques.....	195
Le nouveau neutre en route vers l'avenir .....	197
<b>Conclusion.....</b>	<b>203</b>
<b>Notes .....</b>	<b>207</b>

# Introduction

## **Qu'est-ce que l'écoféminisme ?**

Né dans les années 1960-1970, l'écoféminisme est un mouvement fédérateur prônant l'égalité, le respect des différences, tourné vers la défense du climat, de la biodiversité et de l'environnement. C'est un mouvement mondial, inventif, créatif, reposant sur le constat que l'exploitation de la nature est liée à l'oppression du patriarcat sur les femmes.

L'écoféminisme s'implique en politique et tâche de révéler, avec force, les dégâts générés par le patriarcat (inégalités, violences, humiliations, discriminations, etc.).

Reflet d'une multiplicité hétéroclite avec la diversité des situations, des identités, des revendications, ce mouvement irradie dans de nombreux domaines et sur bon nombre de continents. On mesure pourtant encore mal ses spécificités et son originalité.

### **Valeurs masculines toxiques vs valeurs féminines positives**

Le patriarcat rural s'est développé progressivement, atteignant son apogée au Moyen Âge. Il a débouché sur le patriarcat industriel avec les découvertes remarquables des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles qui ont été dévoyées par des valeurs toxiques inhérentes aux décisions des hommes, majoritairement aux commandes : apologie du pouvoir, recherche du profit, démesure, exploitation, destruction de la nature, domination des femmes, inégalités...

En 1992, lors du Sommet de la terre de Rio, les différents gouvernements ont reconnu le rôle vital des femmes dans la gestion de l'environnement en faveur d'une planète en bonne santé et en paix. Ils ont inscrit, comme aspects décisifs du développement durable, l'alphabétisation des femmes, la lutte contre leur pauvreté, la reconnaissance des droits procréatifs et leur participation aux processus de décision.

En 1995, lors de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, le Programme d'action à Pékin, appelait à la définition d'un « nouveau modèle de développement qui met l'accent à la fois sur la durabilité de l'environnement, sur l'égalité des sexes et sur la justice non seulement entre membres d'une même génération, mais d'une génération à l'autre ».

Selon une étude du Credoc, réalisée en France en 2019, les femmes, notamment les plus jeunes, sont plus impliquées dans les enjeux écologiques que les personnes de sexe masculin : 67 % des filles de moins de 18 ans se disent très inquiètes, contre 56 % des garçons. Il n'est donc pas étonnant de voir de plus en plus de jeunes femmes tenter de prendre la parole pour faire entendre leurs revendications. Par exemple, Greta Thunberg, à l'initiative de la grève mondiale pour le climat en 2018 à Stockholm et des marches pour le climat, dénonce la destruction du futur. Les grèves de l'école lient l'égalité des sexes et la justice climatique. Les filles souffrent plus de la dégradation de l'environnement et de la violence liée au genre. De son côté, Melatti Wijisen, née en 2000, a commencé à militer à Bali dès l'âge de 12 ans et mène un

## INTRODUCTION

combat contre la pollution plastique qui ravage les océans. Il est important de diffuser leur parole et leur revendication afin de sensibiliser le plus grand nombre.

### **Pourquoi l'écoféminisme ?**

Pourquoi l'écoféminisme se développe-t-il ? Quels sont les bienfaits du mouvement collectif des femmes, de #MeToo ? Quel est l'impact de l'écoféminisme sur le climat ? Comment sortir des clivages entre femme/homme, mais également de ceux existant entre femmes ? Qu'est-ce que le masculin toxique et comment le dépasser ? Les hommes « en changement » sont-ils aussi écoféministes ? Comment avancer sur le débat nature/culture ? Telles sont les grandes questions à explorer.

L'écoféminisme est encore mal connu, alors qu'il devient un enjeu majeur de l'égalité des droits et du climat. Face à l'importance de la lutte pour l'égalité et de celle en faveur de l'environnement, la vigueur de l'écoféminisme constitue un des vecteurs centraux de l'avenir, par sa volonté à proposer des actions fondamentales et sa capacité à transformer la société, nos manières de vivre, nos modes de vie, nos rapports aux autres.

À la croisée de la philosophie, du social, de l'éthique, de l'art, de la littérature et du politique, il s'impose par la nécessité de penser ensemble, femmes et hommes, de tourner le dos à la culpabilité qui éloigne les adeptes d'une planète vivable avec des principes et des pratiques trop exigeantes et irréalisables. Sa vitalité éthique, sa créativité et les actions phares qui en résultent créent une dynamique qui fait totalement sens au cœur des mutations anthropologiques mondiales.

L'écoféminisme est un révélateur pour la compréhension de l'histoire de l'humanité. Il démontre l'importance fondamentale de la coévolution entre le climat, le vivant, les actions et relations femme/homme. Il est en effet surprenant de constater combien les premières émissions de gaz à effet de serre de la période néolithique jusqu'à l'ère industrielle ont été bénéfiques au climat, en retardant le début de la glaciation de la Terre. Or il s'agit d'une époque durant laquelle les rôles entre les femmes et les hommes n'étaient pas figés et inégaux comme

## DEVENIR ÉCOFÉMINISTE POUR SAUVER LE CLIMAT

aujourd'hui. Après le néolithique, le patriarcat rural, puis le patriarcat industriel se sont imposés et ont débouché sur le dérèglement climatique que nous connaissons actuellement. Ils ont également accentué la domination masculine et les inégalités entre les femmes et les hommes.

La voie s'ouvre aujourd'hui pour proposer des actions, car l'écoféminisme fourmille de créativité et instille une autre façon de concevoir les problèmes climatiques et les rapports femme/homme. La jeunesse ne s'y est pas trompée. Elle s'est emparée des mouvements écoféministes dans plusieurs régions du monde.

L'inquiétude des jeunes est forte face à l'avenir de la planète, au point que certains mettent volontairement un cran d'arrêt à leur désir d'enfant. Selon un sondage publié par *The Lancet Planetary Health* et effectué par 7 universités américaines et européennes auprès de 10 000 jeunes dans 10 pays, dont la France : 4 jeunes sur 10 ne veulent pas avoir d'enfants à cause de la crise climatique. Aux États-Unis, ces jeunes ont même un nom : les « *Ginks* », pour « *Green Inclination, No Kids* » (engagement vert, pas d'enfant).

Comment ne pas ressentir une angoisse grandissante face à la dégradation de la biodiversité et au réchauffement climatique ? Quel avenir espérer ? Les menaces s'accumulent : risque d'extinction massive des espèces animales et végétales, dégradation des sols agricoles et des ressources en eau douce, problèmes alimentaires et sanitaires, canicule, tempêtes, inondations, sécheresse, élévation du niveau des mers... La responsabilité incombe à l'activité humaine. Les jeunes générations incriminent les anciennes, l'irresponsabilité des décideurs, la hiérarchie de valeurs en complet décalage avec l'urgence de la situation.

Or, première bonne nouvelle : des solutions existent, mais elles ne sont pas appliquées ! Comprendre les causes de cette situation permet de trouver une issue. Poser les questions à l'aune de l'écoféminisme permet de trouver des solutions :

- Comment l'écoféminisme pallie-t-il les nombreux manques à l'échelle individuelle et publique ? Comment apporte-t-il des réponses plus égalitaires et favorables pour la planète ? Comment

## INTRODUCTION

mieux exercer ses talents artistiques, au regard du design, de l'esthétique, de l'écriture, de la poésie ? Mieux assumer ses responsabilités éducatives ? Satisfaire ses relations entre femmes, entre femmes et hommes, y compris par-delà les discriminations ? Comment mieux vivre les rapports à soi, à son corps, à sa santé, à sa vie intime, à autrui ?

- Quid de la vie quotidienne, qu'il s'agisse de la manière de se nourrir, de se loger, se déplacer, s'habiller, se coiffer, se maquiller, ou encore consommer ? Quid des déchets, du recyclage ?
- Qu'en est-il de la participation citoyenne de chacune et chacun aux responsabilités individuelles, ainsi que locales, régionales, nationales, internationales, concernant les décisions ?

Deuxième bonne nouvelle : en réorganisant les sphères de vie privée et intime, l'écoféminisme apporte des réponses et des solutions et s'éloigne des conceptions anciennes, hiérarchisées et genrées à la défaveur des femmes et de la nature. La cause de la nature et la cause des femmes sont souvent associées. Les préoccupations égalitaires entre les femmes et les hommes n'ont jamais été aussi vives, émaillant l'ensemble de la vie sociale, culturelle, individuelle et collective. Elles circulent via Internet à l'échelle internationale, rejoignent les préoccupations climatiques avec l'écoféminisme qui progresse au fur et à mesure que la planète se détériore.

Troisième bonne nouvelle : l'écoféminisme préconise que revenir à soi permet d'avancer avec d'autres, vers plus d'égalité et vers une planète plus vivable, en s'écartant des pratiques et des valeurs toxiques qui impactent la planète, la vie des femmes, des enfants et celle d'un certain nombre d'hommes.

Afin de participer activement aux actions écoféministes et de vous sensibiliser à ses enjeux, vous découvrirez, tout au long de cet ouvrage, un large éventail d'actions, parmi lesquelles vous pourrez choisir, en fonction de votre mode de vie, de vos désirs, de vos possibilités et de votre volonté à relever certains défis.





## Partie 1

---

# Cinq actions éthiques

L'écoféminisme consiste à lutter contre les inégalités, les discriminations de genre, de sexe, de race, à protéger le climat et la biodiversité tout en tâchant de rendre les ressources naturelles accessibles à tous, dans l'estime de soi, le respect d'autrui, du vivant et l'égalité des droits civiques et sociaux entre les êtres humains (quels que soient le genre, le sexe, la race, la culture, etc.). Il s'agit d'une véritable révolution culturelle, symbolique et sociale, dans laquelle notre société est engagée et dont des femmes, en particulier, se font les porte-paroles.

Repenser les rapports entre les humains et à la nature, mais aussi au vivant est un des premiers enjeux de l'écoféministe. Il devient un nouvel art de vivre se référant à un système de valeurs qui clarifie ses objectifs, son rapport au temps, au corps, à soi, à sa manière de s'organiser, de faire des choix, de conduire sa vie, de reconsidérer ses rapports à autrui, à la nature et au vivant, en dénonçant les inégalités, les discriminations, les injustices et les violences.

## Refonder les rapports à la femme et au vivant

La réaction est récurrente : nombreuses sont encore les personnes qui nous demandent ce que veut dire l'écoféminisme. Même si l'écoféminisme foisonne de sens, son message est pourtant clair : l'égalité femme/homme permettra de sauver la planète.

### Deux enjeux conjoints pour l'avenir de la planète

#### La nature : une présence déifiée, mais vivante

À l'origine, la nature était inhérente à la vie de l'être humain. Elle a ensuite été divinisée, érigée à travers différents dieux qu'il fallait honorer aux époques polythéistes pour les remercier de leur aide, pour qu'il pleuve, ou encore pour que la tempête s'arrête. Vinrent ensuite les chrétiens, avec un Dieu unique à vénérer afin que son courroux n'entame pas les récoltes de blé et ne provoque pas la famine. Ainsi, la nature n'était pas dominée, l'Homme la subissait.

#### La nature et le vivant assujettis à l'homme

À la fin du XVI<sup>e</sup>, le développement des connaissances scientifiques marque un tournant pour la relation à la nature. Elle est infériorisée dans ses représentations, dépourvue d'intelligence, tel un conglomerat de matières séparées de l'humain. Elle devient une ressource inféodée, destinée à satisfaire les besoins des humains. Réagir contre ces représentations s'impose aujourd'hui.

Dans cette recomposition des liens avec le vivant, la complexité est grande, notamment pour les femmes. N'étaient-elles pas associées à l'instinct, à la nature animale, quand l'étymologie latine associait *femme* à *femelle* ? Alors que l'homme, lui, renvoyait au politique, car le pronom *on* qu'il contenait symbolisait la culture et la parole dominante. L'homme était par ailleurs associé au sacré, au supérieur, la femme au profane, à l'inférieur. Ces représentations

## CINQ ACTIONS ÉTHIQUES

perdurent aujourd'hui dans les stéréotypes de genre qui imprègnent la société et la vie quotidienne.

L'écoféminisme compare le ventre de la Terre au ventre des femmes. La référence à Gaïa, divinité centrale dans la mythologie grecque, identifiée à la « Déesse mère » est flatteuse et allégorique. Mais Gaïa est aux prises avec l'exploitation de la nature à outrance, au même titre que la femme est victime de la domination masculine. Elle draine derrière elle la maltraitance, la violence faite aux femmes par les hommes et l'exploitation de la Terre et de la nature par l'espèce humaine. Des images fortes accompagnent le rapport à l'environnement : celle de Gaïa, la déesse de la Terre, luttant contre les prédateurs qui saccagent la planète. L'analogie entre le viol de la Terre et les violences faites aux femmes porte l'écoféminisme, aux prises avec le patriarcat accusé de maltraiter la planète et les femmes. La responsabilité d'une certaine culture masculine prédatrice, toxique, est fortement incriminée.

La similitude entre la femme et la nature dominées par le masculin, la violence, l'exploitation économique et les dérives technologiques imprègne l'histoire des femmes. Aussi, lorsque le réchauffement climatique devient l'un des problèmes majeurs de notre siècle, juxté à l'inégalité de condition entre les femmes et les hommes, l'évidence s'impose.

Ce n'est pas un hasard si ce sont les femmes qui soulèvent avec véhémence à l'échelle mondiale la question des forêts. Sensibles au sort des poumons de la Terre, elles s'insurgent pour défendre ces puits de carbone qui couvrent 31 % de la superficie des terres émergées (soit 10 % de la surface du globe). Elles s'inquiètent aussi de la question cruciale de l'eau, du fait de leurs responsabilités familiales et de leur rôle dans l'approvisionnement des ménages en eau, en énergie, alors même que leur influence est limitée par un accès restreint aux richesses, à la propriété foncière, à l'éducation, aux technologies et au pouvoir.

L'attitude agressive à l'égard du vivant à travers l'extractivisme, le mépris de la nature, le nucléaire, la consommation de viande,

la maltraitance animale, etc., relève d'un idéal de l'homme fort, puissant, colonisateur et aux valeurs mortifères.

Le vocable « vivant » s'impose, « parce qu'il est plus inclusif et englobant que celui de nature, et d'environnement, dont l'usage suppose une extériorité, alors qu'il s'agit de désigner une appartenance commune<sup>1</sup> ».

Il importe d'accroître l'intensité de l'existence en valorisant les expériences, les sensations négligées, méprisées, infériorisées, par un système de valeurs inadaptées.

### **Surmonter le fossé essentialiste entre femmes**

Une sorte de malentendu existe, qui se traduit parfois même par un fossé entre les femmes. Les traditionnelles défendent l'essentialisme que réfutent les post-modernes.

L'écoféminisme peut en effet se voir réduit à une forme d'essentialisme, catalogué par des représentations qui rebutent les femmes refusant de se laisser enfermer dans des conceptions identitaires imprégnées de stéréotypes qui ne leur correspondent pas, les aliènent et les infériorisent. Le mouvement collectif des femmes des années 1970 s'est appliqué, pour une part, à s'éloigner de l'assimilation des femmes à la nature dans laquelle elles étaient enfermées. Ce mouvement a rejeté une culture qui infériorisait et discriminait les femmes, au profit de la lutte légitime en faveur des droits civiques et sociaux et de la nécessité d'exister comme femme, autrement que comme épouse et mère. En revanche, d'autres femmes voyaient dans cette assimilation à la nature une manière de se définir, d'exister. Or, aujourd'hui, juxté à la lutte pour l'égalité, retrouver des liens avec la nature donne des forces et fait de plus en plus sens.

Il s'agit en effet, de savoir comment rendre opérationnelles et efficaces des forces aptes à contrer une culture hégémonique devenue si complexe qu'elle isole, sépare et domine. Il importe de réconcilier des symboles, une culture, des actions, avec le respect des droits de personnes qui ont été ségréguées, discriminées, violentées, ainsi que ceux de la nature et du vivant qui ont pâti de semblables infortunes et dégâts.

## CINQ ACTIONS ÉTHIQUES

Il convient alors aussi de recomposer le rapport au sensible, de retrouver ses compétences basiques pour satisfaire ses besoins, ses désirs et mettre en adéquation ses pratiques et ses actions avec ce que chacune, chacun, ressent et espère.

Pour Esthelle Zhong Mengual, autrice de l'ouvrage *Apprendre à voir*, face à un paysage qui apparaît comme « un amas de verdure<sup>2</sup> », il importe de passer du décor au monde peuplé et de retrouver le vivant réuni autour de nouvelles valeurs.

Pour Myriam Bahaffou, militante écoféministe, chercheuse en philosophie et études de genre, il faut analyser les liens existants entre oppressions de genre et d'espèce. Elle invite à repenser les frontières de l'humain afin de déconstruire les catégories politiques binaires qui régissent encore aujourd'hui nos rapports au vivant, intolérables au vu de la situation écologique actuelle.

Tels sont les défis que des femmes s'attellent à relever, en articulant la lutte pour l'égalité et la lutte en faveur du climat.

### **Une richesse foisonnante**

Les femmes prennent la parole et c'est un changement majeur. Songeons à l'histoire de l'humanité qui rendait la parole des femmes inaudible. Une véritable transformation est à l'œuvre, à la croisée de la lutte pour l'égalité et de la lutte en faveur du climat, en cette période historique marquée par une sortie chaotique du patriarcat.

Or, volontairement multidimensionnel et multisectoriel, l'écoféminisme peut paradoxalement rebuter ou prêter le flanc à la moquerie, à la dérision, alors même que son versant fédérateur, qui est celui que nous défendons, se révèle particulièrement porteur. Pourquoi ? Car il concerne des enjeux fondamentaux entre femmes et hommes, entre humains et nature, mais aussi, en s'appuyant sur les recherches qui élargissent le spectre de l'intelligence, à la subjectivité animale et à sa capacité de communication, ainsi qu'à celle des végétaux et du vivant.

Autant dire que les rapports à soi, à l'autre et à l'environnement, s'en trouvent triplement enrichis, en dépassant les clivages périmés entre modernité, archaïsme et tradition ; entre les femmes et les

## DEVENIR ÉCOFÉMINISTE POUR SAUVER LE CLIMAT

hommes ; entre les humains et la nature ; entre les humains et le vivant ; et donc, entre les humains, la nature et le vivant.

La prise de conscience que la planète se dégrade, corroborée à la mobilisation contre la culture patriarcale et contre les inégalités accompagnent la mobilisation écoféministe dans sa dimension publique et privée.

### **Quand l'écoféminisme a dit « stop ! »**

Les mouvements écoféministes sont nés dans les années 1960 au sein de nombreux pays tels que la France, les États-Unis, l'Amérique latine ou encore l'Inde, en réaction contre les pesticides ainsi que le nucléaire, le dérèglement climatique et le saccage des écosystèmes. Ces mouvements collectifs ont également pris de l'ampleur dans le contexte de la lutte anti-militarisation des États-Unis et militent contre les discriminations et dominations subies par les femmes.

Démarrées il y a maintenant plus de trois générations, ces luttes se sont développées dans la foulée du mouvement collectif revendicatif des femmes des années 1970, marqué par la volonté d'exister comme femmes et d'être reconnues comme sujets ayant des droits civiques et sociaux. Qu'il s'agisse du rapport à la production, à la reproduction, au corps et à autrui, de la capacité à décider du choix et de l'orientation de sa vie, dans cette volonté d'émancipation par rapport au statut d'enfant auquel la femme était régulièrement associée et cantonnée.

Plusieurs exemples émaillent les luttes écoféministes. La guerre du Vietnam, les droits des femmes, le *flower power* du mouvement hippie des années 1960-1970 adoptent la fleur, comme symbole de la paix et de la liberté. Selon Jeanne Burgart Goutal : « les connexions entre les différentes dominations font sens<sup>3</sup> ».

La mobilisation en faveur de l'environnement est marquée, entre autres, à l'échelle mondiale, par le mouvement Chipko, fondé en 1970 par des villageoises indiennes qui protestent contre la déforestation. Leur porte-parole, Vandana Shiva, fonde un sanctuaire de la biodiversité sauvage et agrosemençière en Inde, dans l'Uttarakhand. Navdanya,

## CINQ ACTIONS ÉTHIQUES

la ferme paysanne et écoféministe créée par Vandana Shiva non loin de New Delhi, attire des adeptes du monde entier.

Autre exemple : après l'accident nucléaire en 1979 de Three Mile Island, le succès de la *Conférence for women and life on earth*, de l'Université du Massachusetts en 1980, suscite étonnement et admiration. Cette conférence qui se réfère à « l'écoféminisme et la vie sur Terre<sup>4</sup> » est marquée par ce tournant antinucléaire qui a conduit à la réunion pour la paix à Washington, qui fédéra autour de thèmes pacifistes et antinucléaires.

Des actions spectaculaires ont alors lieu aux États-Unis, autour du Pentagone, pour réclamer l'égalité des droits civiques, sociaux, économiques et reproductifs, ainsi que la fin des actions militaires du gouvernement, la fin de l'exploitation des personnes et de l'environnement. En 1990, par exemple, la philosophe Karen J Warren, dans son article « Le pouvoir et la promesse de l'écoféminisme<sup>5</sup> », met en avant l'importance du féminisme pour l'éthique environnementale et *vice versa*. Notons également à titre d'exemple le mouvement pour la paix, des mouvements de justice environnementale, sociale, des communautés de l'Oregon<sup>6</sup>, la ligue des nations iroquoises. Ces différents mouvements sont non-violents et pratiquent la désobéissance civile plutôt que l'affrontement violent ou la lutte armée.

Après s'être insurgé contre le nucléaire civil ou militaire, l'extraction minière, la déforestation, les scandales sanitaires, la pollution, y compris dans les quartiers défavorisés trop souvent oubliés, l'écoféminisme se préoccupe des dégâts sur la nature, la santé, les inégalités et les discriminations, pointant du doigt un grand nombre de dysfonctionnements et d'injustices, difficiles à faire reconnaître et à contrer.

Soucieuses de la qualité de l'environnement, les femmes s'expriment plus que les hommes et se mobilisent. L'exemple du nucléaire est intéressant en ce sens : dans un premier temps, les femmes se sont opposées au nucléaire. Mais les hommes ont vanté la performance technique, la propreté du nucléaire, argument qui a été repris par les décideurs. Les femmes, elles, étaient sensibles à la dangerosité des déchets, à l'impact sur la santé, aux risques de radiation...



# DEVENIR ÉCOFÉMINISTE

## 15 ACTIONS AU SECOURS DE LA PLANÈTE

Réchauffement climatique, écologie, #MeToo et néoféminisme sont au cœur de l'actualité. La jeunesse s'est emparée avec force de ces préoccupations majeures et l'écoféminisme est devenu aujourd'hui une lame de fond rejetant les valeurs toxiques mères de la domination masculine et du dérèglement climatique.

Dans ce manifeste, les auteurs montrent les nombreuses solutions qui existent pour sauver la planète. Ils proposent de s'appuyer sur les valeurs de l'écoféminisme inclusif, et montrent comment la sauvegarde de la planète passera par l'écoéducation, le respect du vivant et des valeurs positives portées et partagées par les femmes et les hommes « en changement ».

**Ce livre propose 15 actions éthiques citoyennes. Avec des conseils pratiques et des exemples concrets pour faire bouger les lignes et entrer en action au quotidien.**

**Christine Castelain-Meunier** est sociologue au CNRS et spécialiste des questions du masculin, du féminin, de la famille, de l'enfant et de l'environnement. Elle est également membre du Laboratoire de l'égalité.

**Francis Meunier** est professeur émérite au CNAM. Il est spécialiste en énergie solaire, environnement et techniques de lutte contre l'effet de serre.

16,90 €



9 782807 337787

[www.deboecksuperieur.com](http://www.deboecksuperieur.com)